

# Mardi 3 février

## Lac Retba – Kayar- Pogenguine



- Départ pour le **lac Retba**. Ce lac est comparé à la Mer Morte en raison de leur proportion identique de sel.
- Continuation par une promenade au bord du lac aux couleurs rosées.
- Puis route vers **Kayar**, grand centre de pêche artisanale sur l'océan : les pêcheurs viennent vendre le produit de leur pêche sur la plage.
- Déjeuner à **Kayar**.
- L'après-midi, route vers **Popenguine**, bourg situé à 45 km de Dakar. Il s'y trouve un sanctuaire dédié à Notre Dame de la Délivrance. Il est desservi depuis quelques années par les frères de la Communauté Saint-Jean. Rencontre et participation à la messe avec les frères de la Communauté. Poursuite par un moment de rencontre puis reprise de la route vers le sud, jusqu'à **Saly**.
- Dîner et nuit à **Saly**.

## Le lac Retba



Le **lac Rose**, ou **lac Rëtba** pour les Wolofs, est une lagune côtière fermée, c'est-à-dire coupée de la mer, à proximité immédiate de Dakar (35 km). Le « Lac » s'étend sur environ 3 km<sup>2</sup>, avec une profondeur faible (3m). Il doit sa renommée à la teinte originale et changeante de son eau, mais aussi au rallye Paris-Dakar dont il constituait l'ultime étape. Le lac Rose doit sa teinte unique à la présence de micro-organismes qui prospèrent dans des environnements à forte concentration en sel. C'est une algue verte microscopique, surtout active quand le ciel n'est pas couvert (donc plutôt en période sèche de novembre à juin), qui fabrique un pigment rouge de la famille des carotènes qui lui permet de mieux résister aux forts rayons solaires et à la concentration de sel. La couleur rose est moins visible pendant la saison des pluies (juillet à octobre) car le rayonnement solaire est limité par la couverture nuageuse. La population tendant à augmenter, en 2013, entraîna une augmentation de l'urbanisation de la zone et du défrichement de la végétation originelle des bords du lac pour faire place à des cultures maraîchères ou des plantations arboricoles. L'agriculture utilise de grande quantité de pesticides. Leur toxicité, lessivés vers le lac, est une cause probable de la perte progressive de sa couleur.

Le Lac Rose a une forte concentration de sel par litre d'eau (entre 300 et 400g). On n'y va pas pour se baigner. Il est d'ailleurs fort recommandé

de rester dans l'eau pas plus de 15 minutes car cela abîmerait fortement la peau.) Cette caractéristique lui permet d'avoir une densité si élevée que les baigneurs flottent naturellement à sa surface, un phénomène similaire à celui observé dans la mer Morte.

Cette richesse en sel constitue le cœur d'une activité économique essentielle pour les populations locales. La salinité du lac Retba s'explique par son isolement et son évaporation intense. Situé à quelques centaines de mètres de l'océan Atlantique, il était autrefois relié à la mer. Avec le temps, l'avancée des dunes et les phénomènes naturels ont coupé cette connexion, transformant le lac en une étendue d'eau stagnante. Sous le climat chaud et sec du Sénégal, l'eau s'évapore en grande quantité, entraînant une forte concentration en sel dans le bassin. Cette accumulation favorise l'apparition de cristaux de sel sur le fond du lac, qui sont ensuite exploités par les travailleurs de façon manuelle. Cependant l'avancée des dunes est problématique, car le lac Retba rétrécit un peu chaque année.

Le processus d'extraction suit plusieurs étapes :

1. **Immersion et raclage** : Les travailleurs, protégés par du beurre de karité pour éviter les irritations causées par le sel, entrent dans le lac et utilisent des outils pour racler le fond où se forment les dépôts de sel.
2. **Remplissage des pirogues** : Le sel est ensuite chargé dans des embarcations rudimentaires qui, une fois pleines, sont ramenées sur les rives.
3. **Séchage et stockage** : Une fois hors de l'eau, le sel est disposé en monticules le long du rivage pour sécher sous le soleil. Il est ensuite tamisé et conditionné en fonction de son utilisation.

Les hommes sont principalement chargés de l'extraction du sel. Les femmes s'occupent du transport, du tri et du séchage du sel.

Depuis 2022, la montée des eaux a entraîné une dilution du sel, rendant son extraction plus difficile. L'avenir du lac Rose repose donc sur la gestion de ses ressources et de son environnement.

## Kayar, petit village de pêcheurs traditionnels



**Kayar** est une petite ville côtière de la région de Thies située à environ 58 km au nord de Dakar. La pêche artisanale est la principale activité de Kayar, cependant l'agriculture s'y développe (pomme de terre, arachide et cultures maraîchères). Ici, la saison de pêche dure environ six mois et rassemblent des centaines de pirogues réunies pour l'occasion, venues des régions côtières sénégalaise, mais également des pays frontaliers.

A Kayar, toutes les activités tournent autour de la pêche. A chacun son métier...Il y a les pêcheurs, les porteurs qui déversent des flots de poissons de toutes sortes sur la plage, les réparateurs de pirogues et de filets, les « sécheuses », les « fumeuses » et j'en passe....

Kayar est l'endroit le plus impressionnant pour observer les pirogues quand elles reviennent vers le rivage en fin d'après-midi, spécialement quand elles traversent la barre puis déchargent sur la plage des tonnes de poissons qui nourriront la population de la presqu'île du Cap-Vert. Cependant, les pêcheurs doivent aller de plus en plus loin pour rapporter des prises de plus en plus petites.

## *Un peuple de toutes les nations*

*Vois, Jésus, les peuples des vertes forêts  
peuples aux mains d'ébène.*

*Dans tes mains, le manioc et le mil  
leur donneront faim d'être peuple de frères.*

*Vois, Jésus, les peuples de l'Océan bleu,  
peuples parsemés.*

*Dans tes mains, le poisson partagé  
sera communion pour les îles dispersées.*

*Vois, Jésus, les peuples  
couleur de leurs temples d'or.  
Dans tes mains, le riz deviendra  
nourriture de vie pour les multitudes.*

*Vois, Jésus, les peuples aux mains brunes  
et ces épis de maïs.*

*Dans tes mains ils deviendront  
aliment du grand respect du pauvre.*

*Vois, Jésus, les peuples des grandes plaines de blé  
et leurs richesses engrangées.*

*Dans tes mains, le pain consacré  
se transformera en un pain partagé avec l'étranger.*

*Alors, nous, peuples d'Afrique et d'Océanie,  
d'Asie, d'Europe et des Amériques,  
nous serons "chair de ta chair et sang de ton sang!"*

*Missionnaires de la Consolata  
Jacques Lancelot*

## **Popenguine-Ndayane**

Popenguine-Ndayane située sur la Petite-Côte sénégalaise, à 70 km au sud de Dakar, est connu pour son sanctuaire marial et sa réserve naturelle. Le site abrite une falaise, le Cap de naze, qui est également le point culminant de la Petite- Côte (74 m). Fondé au XVII<sup>e</sup> siècle par les mandingues, le village de Popenguine est devenu un lieu de villégiature au XX<sup>e</sup> siècle. Il s'appelait d'abord Poponguine. Il est devenu Popenguine à l'initiative du président Léopold Sédar Senghor dont l'un des poèmes s'intitule Retour à Popenguine.

*Retour de Poppenguine, dans la langueur beauté  
de ce Dimanche après-midi.*

*A la verticale de la rivière fraîche, d'un long regard  
j'embrasse la Presqu'île*

*Comme un bras un cœur une main tendue  
vers la mer mémorable*

*Les richesses du monde, la proue des Almadies  
dans la substance salée !...*

*il fait clair dans l'espace immense, dans mon âme  
pas un ennui.*

*Chaque chose dans l'air limpide, avec son double.  
Il fait bon et le temps s'arrête, et le cœur vit deux fois.  
Et tu es mon double Sopé, le double de mon double.*

*A mes pieds bas la plaine verte, profusion de promesses  
Et là-bas le Cap-Vert constellé d'îles,  
frangé d'écume et d'anses*

*De plages blondes. Une guirlande de bonheurs mêlés  
dans le Dimanche doux.*

*Seigneur, oh ! fais de notre terre un Dimanche sans fin.*

*Mais demain le Cap-Vert dressera, il dresse  
ses bui- dings blancs bourdonnant de puissance*

*D'ambition ; et alentour les villas impatientes  
Les médinas monstrueuses se métamorphosent,  
palpitantes de passions toniques.  
Tant de beautés de forces, tant de vie je voudrais mêler*

*Tant de promesses vivantes de joies !...  
L'hélicoptère descend en virant comme la mouette  
Sur la mer vermeil, quand au soleil  
s'allument les maisons de Gorée  
Pareilles à tes yeux les soirs de réception.*

*Léopold Sédar Senghor*

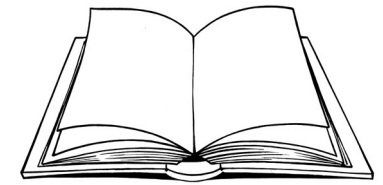
Popenguine est un important lieu catholique de pèlerinage marial depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, attirant aujourd'hui des pèlerins de toute l'Afrique de l'Ouest. On y trouve le sanctuaire Notre-Dame-de-la-Délivrande, reconnu sanctuaire national par la Conférence des évêques du Sénégal, de la Mauritanie, du Cap-Vert et de Guinée-Bissau depuis son inauguration le 9 décembre 2023, qui est construit autour de la basilique Notre-Dame-de-la-Délivrande, reconnue basilique mineure en 1991. Lors de la pentecôte, la paisible bourgade attire des milliers de catholiques. Les fidèles viennent se recueillir devant la vierge noire couronnée par le pape Jean-Paul II lors de sa visite en 1992.

*La messe du  
dimanche à la  
basilique Notre-  
Dame-de-la-  
Délivrande.*



## Messe

4<sup>ème</sup> Semaine du Temps Ordinaire  
St. Blaise, évêque et martyr. Mémoire  
facultative Saint Anschaire, évêque.



### Lecture 2 Samuel 18 (9-10.14b.24-25a.30 – 19, 4)

En ces jours-là, dans sa fuite, Absalom se retrouva par hasard en face des serviteurs de David. Il montait un mulet, et le mulet s'engagea sous la ramure d'un grand térébinthe. La tête d'Absalom se prit dans les branches, et il resta entre ciel et terre, tandis que le mulet qui était sous lui continuait d'avancer. Quelqu'un l'aperçut et avertit Joab : « Je viens de voir Absalom suspendu dans un térébinthe. » Joab se saisit de trois épieux qu'il planta dans le cœur d'Absalom, David était assis à l'intérieur de la double porte de la ville.

Un guetteur allait et venait sur la terrasse de la porte, au-dessus du rempart ; comme il regardait au loin, il aperçut un homme seul qui courait. Le guetteur cria pour avertir le roi, et le roi dit : « S'il est seul, c'est qu'il a une bonne nouvelle à nous annoncer. » Le roi lui dit : « Écarte-toi et tiens-toi là. » Il s'écarta et attendit. Alors arriva l'Éthiopien, qui déclara : « Bonne nouvelle pour mon seigneur le roi ! Le Seigneur t'a rendu justice aujourd'hui, en t'arrachant aux mains de tous ceux qui se dressaient contre toi. » Le roi demanda : « Le jeune Absalom est-il en bonne santé ? » Et l'Éthiopien répondit : « Qu'ils aient le sort de ce jeune homme, les ennemis de mon seigneur le roi, et tous ceux qui se sont dressés contre toi pour le mal ! »

Alors le roi fut bouleversé, il monta dans la salle au-dessus de la porte, et il se mit à pleurer. Tout en marchant, il disait : « Mon fils Absalom ! mon fils ! mon fils Absalom ! Pourquoi ne suis-je pas mort à ta place ? Absalom, mon fils ! mon fils ! » On alla prévenir Joab : « Voici que le roi pleure : il est en deuil d'Absalom. » La victoire, ce jour-là, se changea en deuil pour toute l'armée, car elle apprit ce jour-là que le roi était dans l'affliction à cause de son fils. Et ce jour-là, l'armée rentra dans la ville à

la dérobée, comme se dérobe une armée qui s'est couverte de honte en fuyant durant la bataille. – Parole du Seigneur.

**Psaume 85 (1-2, 3-4, 5-6)**

**R/ Écoute, Seigneur, réponds-moi ! (Ps 85, 1a)**

Écoute, Seigneur, réponds-moi,  
car je suis pauvre et malheureux.  
Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu,  
sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi.

Prends pitié de moi, Seigneur,  
toi que j'appelle chaque jour.  
Seigneur, réjouis ton serviteur :  
vers toi, j'élève mon âme !

Toi qui es bon et qui pardonnes,  
plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,  
écoute ma prière, Seigneur,  
entends ma voix qui te supplie.

**Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc 5 (21-43)**

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. »

Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait. Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... – elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

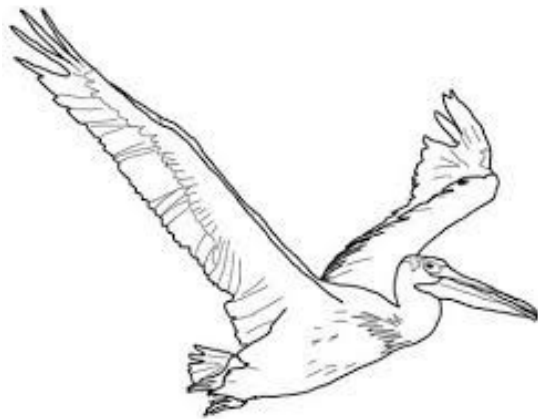
Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. »

Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de





synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger. – Acclamons la Parole de Dieu.



## Saly

Saly est une zone de complexes balnéaires située sur la Petite-Côte, une région du Sénégal. Ancien comptoir commercial portugais, il a été surnommé "*Porto de Ale*" (le port de la bière), une dénomination qui s'est transformée au fil du temps en *Portudal*. Le village de Saly Portudal accueille des restaurants, le parcours de golf de Saly et un marché artisanal. Le long de la côte, à l'ouest, Saly Nord possède une plage bordée de palmiers. À l'est, à Saly Niakhniakhal, le front de mer regorge de restaurants et de villas. Des bateaux de pêche en eaux profondes regagnent les rives avec des voiliers, des marlins ou des thons.

## Mbour

Mbour, également orthographiée M'bour, est une ville située dans l'ouest du Sénégal, précisément sur la Petite-Côte, à une distance d'environ 80 kilomètres au sud de Dakar. Elle jouxte la station balnéaire de Saly

La ville s'est épanouie autour d'un gisement de titane. En plus de l'exploitation minière, ses activités prédominantes sont la pêche et le tourisme.

Mbour, placé en seconde position après Dakar, constitue le deuxième port du Sénégal. Ses exportations se dirigent principalement vers les nations avoisinantes ainsi que vers l'Union européenne.